

simples sujets, mais comme ses enfants bien-aimés. En soulignant la délégation par laquelle il substitue à son action directe des créatures semblables à nous, nous expliquons pourquoi le gouvernement chrétien est ici-bas toujours perfectible. S'il est vrai que tout pouvoir vient de Dieu et doit être respecté, il est vrai également que ce sont des hommes qui l'exercent, sujets à correction et de vertu fragile.

Et voilà comment le sujet chrétien unit à l'obéissance amoureuse de l'enfant, si différente de celle de l'esclave, la liberté d'un fils bien né ; comment, dans l'occasion, il peut administrer à son prince, qui n'est pas son maître, la correction fraternelle en tout respect et toute franchise : " Sire ! ce que vous faites là n'est pas conforme à la loi divine dont vous êtes l'interprète. C'est mal. *Non licet.*"

Cette définition de l'idéal chrétien du pouvoir nous facilitera l'étude de l'origine, de l'étendue et des limitations de l'autorité politique.

La théologie nous enseigne que Dieu, Père Tout-Puissant, ne s'est point contenté de créer le monde, mais qu'il continue à le gouverner par sa Providence.

Or, le gouvernement de la Providence se manifeste aux hommes par des lois physiques et morales marquées au coin d'une si sublime sagesse qu'elles seraient, au témoignage de l'apôtre saint Paul, capables, à elles seules, de révéler aux philosophes païens l'existence de leur divin Auteur : " Car ses perfections invisibles, son éternelle puissance et sa divinité sont, depuis la création du monde, rendues visibles à l'intelligence par le moyen de ses œuvres. Ces philosophes sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme tel et ne lui ont point rendu grâce ". (Rom. I, 20).

Parmi ces lois, quelques-unes spécialement destinées à régler notre vie morale et religieuse, furent rédigées par Moïse sous la dictée de Dieu. On les appelle les commandements du Décalogue. Mais ces lois, si le Décalogue disparaissait, ne disparaîtraient point avec lui, car nous en possédons la contre-épreuve dans notre cœur. Un païen sait qu'il doit honorer Dieu, honorer ses parents, honorer les hommes et les traiter comme il